

République argentine

Sommet International de Madrid UE-CELAC

Quels axes de coopération renforcer entre l'Union Européenne et l'Amérique du Sud?

Le 27 octobre dernier la république argentine a vu ses élections présidentielles remportées par Alberto Fernández sortant l'ancien président de la droite libérale Mauricio Macri. Cette victoire montre le retour au pouvoir du péronisme, un courant politique qui embrasse un très large panel de tendances (socialisme, libéralisme, communisme, anarchisme...) permettant ainsi se pencher plus à droite ou à gauche selon les circonstances. Le gouvernement argentin cherche surtout aujourd'hui à axer sa politique sur le rehaussement de l'économie argentine et donc par corrélation la réduction de la dette envers le Fonds monétaire international. On cherche à trouver lors du sommet international de Madrid UE-CELAC quels sont les axes de coopération à renforcer entre l'Union Européenne et l'Amérique du Sud.

Le gouvernement argentin pense que ce sommet pourrait permettre le développement de coopérations économique, industrielle et commerciale entre l'Union Européenne et l'Amérique du Sud. Et ainsi obtenir pour les pays les plus en crise une aide et un soutien de la part des pays les plus développés. Car comme chacun sait aujourd'hui de nombreux pays d'Amérique du Sud sont traversés par des crises qu'elles soient sociales, politiques ou économiques. Cela pourrait donc aussi compliquer les accords entre les deux côtés de l'Atlantique. De plus, un autre problème ce pose c'est la question de l'instance car si ce sommet rassemble l'UE et la CELAC, le départ récent du Brésil (membre des B.R.I.C.S) ainsi que la politique moins ambitieuse de la présidence mexicaine laisse entrevoir la CELAC comme une institution d'avantage utilisé pour les problèmes internes plutôt qu'une ouverture vers l'UE, ce qui n'est pas dans l'intérêt de la république argentine. Il faudra donc trouver l'enceinte ad hoc pour ces débats.

La république argentine cherche à renforcer les différents axes de coopération avec l'UE. Elle a toujours été coopérative vis à vis de l'UE. En effet, elle fut le premier pays d'Amérique Latine avec lequel la Communauté a conclu un accord commercial, en 1971, mais aussi des accords de coopération commerciale et économique entre la Communauté européenne et l'Argentine qui ont été signé en 1990.

Ces accords sont fondés sur le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme et porte essentiellement sur la coopération économique, industrielle et commerciale.

-La coopération commerciale comprend la diversification des échanges, l'élimination d'obstacles qui pourraient s'y opposer (notamment tarifaires et para tarifaires)

-La coopération économique s'effectue dans tous les domaines, compte tenu des différents degrés de développement et des moyens financiers. Ceci implique le développement des industries respectives, l'ouverture de nouveaux marchés et la coopération technique, scientifique et dans les rapports avec des pays tiers.

Des accords sur différents autres domaines ont aussi été signés que ce soit sur l'environnement, sur l'énergie, mais aussi dans le domaine phytosanitaire, vétérinaire et d'hygiène alimentaire et enfin le premier accord de pêche entre la Communauté et un pays d'Amérique latine, qui établit un régime particulièrement innovateur et avantageux pour les armateurs des deux parties.

La république argentine a aussi des relations binationales avec les grands pays membres de l'UE (France, Espagne, etc) et cherche à améliorer ses relations avec ces pays afin notamment de réduire la dette que possède l'Argentine avec le FMI.

La république argentine ayant déjà de bons accords et de bonnes relations avec les différents membres de l'UE, elle cherchera donc à travers ce sommet à améliorer et consolider ses derniers ainsi qu'à débloquent différents types de coopérations, culturelles, scientifiques, écologiques commerciales mais aussi universitaires (échanges, reconnaissance des diplômes..) qui est un thème important aux yeux du gouvernement argentin. L'Argentine souhaite aussi développer la mise en place d'entreprises mixtes, notamment en vue de la diversification des exportations argentines et de l'assimilation de technologie.

En conclusion, la république argentine cherche à renforcer la grande majorité des axes de coopérations entre l'UE et l'Amérique du Sud (culturels, scientifiques, écologiques commerciaux,

universitaires, industriels, économique...) et sera donc à tendance europhile afin d'obtenir le maximum d'aide dans la réalisations de ses projets.